

UNE FORÊT PLUS GRANDE QUE PARIS

NIVEAU



LOCALISATION

Villers-Cotterêts
GPS 49.27531,
3.09233



ACCÈS

À partir de Soissons, suivez la N 2. À l'échangeur de Villers-Cotterêts, empruntez la D 973 en passant à proximité du cimetière militaire puis au-dessus de la N 2 et suivez la direction "Compiègne" (Taillefontaine). Au carrefour de Cottignies, prenez la première route à droite vers l'étang de Malva. Comptez environ 2,5 km pour rejoindre le point de départ à partir du cimetière militaire. Vous trouverez un parking et des emplacements de pique-nique. Ce circuit est balisé par un pic noir. La balade commence à l'étang de Malva. Prenez le chemin qui monte à droite du plan d'eau.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Cette boucle longue de 6,4 km peut être faite en 2 heures. Vous pouvez allonger la balade (de 4,5 km), en partant du château de Villers-Cotterêts. Prenez alors l'Allée Royale jusqu'à la porte Blanche, puis empruntez le passage souterrain sous la N 2 pour poursuivre en direction de la tour hertzienne. Au carrefour de Penthièvre, tournez à gauche pour rejoindre l'étang de Malva.

La forêt de Retz, d'une superficie de 13339 ha, est un immense espace de découverte, tissé par 560 km de laies et sentiers en réseau géométrique jadis empruntés pour les chasses royales.

Ce massif forestier est un véritable canevas sylvestre au relief accidenté émaillé d'un cortège de flore et de faune à quelques lieues de la capitale. A vous de démêler cet écheveau au fil de votre fantaisie bucolique.

Prenez le chemin qui monte à droite de l'étang de Malva.

Vous pénétrez dans une hêtraie acidophile à houx. Elle est installée sur les sables de Beauchamp servant de base à la butte témoin de Villers-Cotterêts – qui porte la majeure partie de la forêt. De multiples trous sur un vieux hêtre témoignent de l'acharnement de quelques pics. Votre regard sera également attiré par des espèces végétales caractéristiques du milieu : le houx, la canche flexueuse, la laïche à pilules et les nombreux coussinets d'une mousse indicatrice de sols pauvres et acides, le leucobryum glauque.

1 Prenez à droite, traversez l'allée royale pour rejoindre l'ermitage Saint-Hubert, où fleurissent en automne quelques colchiques. Puis dirigez-vous sur la gauche 2 pour aller jusqu'à la route forestière du Faîte à proximité de la tour hertzienne.

Vous êtes à une altitude de 220 m. Dominant alors une bonne partie du massif, vous apercevez le château de François I^{er}. Ce point

de vue vous laissera peut-être l'opportunité d'observer le vol de la buse variable ou de la bondrée apivore. L'autour des palombes se glisse aussi furtivement et habilement à travers les houppiers, à la chasse de quelques geais effrayés. Le rarissime et discret grimpeur des bois est encore présent le long des troncs.

3 Descendez, sur 500 m environ, par un sentier en sous-bois situé à droite de l'allée Royale, puis prenez à droite la laie d'Haramont 4.

Le long de ce cheminement, la conservation de vieux arbres morts et de troncs creux à l'intérieur des parcelles offre de nombreuses niches écologiques favorables aux oiseaux, mammifères et insectes cavicoles. Mousses et champignons y trouvent également refuge. Il n'y paraît pas, mais le bois mort est bien vivant !

A 50 m à gauche du chemin, se trouve un châtaignier classé "arbre remarquable" de la forêt. Vous découvrirez également un orme "remarquable", au tronc ceinturé de vert.

Au carrefour du Regard Saint-Hubert 5, prenez à droite sur 50 m puis tournez à gauche vers un petit sentier sinueux qui vous emmènera au cœur de la futaie-cathédrale de hêtres.

Une tempête, en 1990, a laissé de nombreuses trouées, de nouveau colonisées par le hêtre, le bouleau et le sorbier des oiseaux. Cependant, la reconstitution du couvert forestier est fortement ralentie par la fougère-aigle et la ronce des bois, recouvrant les jeunes pousses en mal de lumière. Ces grandes hêtraies accueillent le plus grand des pics européens :

le pic noir, qui n'hésite pas à creuser sa loge, dans un vieux hêtre, à plus de 20 m de haut !

Au bout du sentier prenez la laie pavée à gauche 6.

Cette voie est le vestige du pavé de Mazencourt qui reliait le château de Vivrières à Largny-sur-Automne. Si vous êtes curieux de botanique, recherchez la rare androsème également dénommée toute-bonne ou herbe



Buse variable

CONSEILS

Les matins de printemps et l'automne, pour ses couleurs chaudes et le brame du cerf, sont sans doute les meilleures périodes pour découvrir la forêt de Retz. Pour tout renseignement sur les périodes de chasse, contactez l'ONF, Service Environnement et Accueil du Public, 02600 Villers-Cotterêts Tét : 03 23 96 63 52 – www.onf.fr

INFOS TOURISTIQUES

Office de Tourisme de Villers-Cotterêts – forêt de Retz, 02600 Villers-Cotterêts Tét : 03 23 96 55 10 www.tourisme-villers-cotterets.fr Retrouvez d'autres balades sur www.randonner.fr : toute la randonnée dans l'Aisne !

De Saint-Hubert à Malva

Selon Cartier (*Histoire du duché de Valois-1744*), l'ermitage Saint-Hubert a été fondé au XIV^e siècle par Louis de France, frère de Charles VI, premier duc de Valois. Mais quelques lignes relevées dans un fragment de compte de "Maître Enquêteur de la Forest de Rets pour l'année 1398" prouvent que l'ermitage est antérieur au règne de Charles VI (1380-1422). "Il sera feict estat des menus exploits de la partye de la Fourest, vers le faicte, ou cy est une chaspelle d'hermitte donnée d'ancienmetz a Monsieur Saint-Hubert avec le pot à regard y tenans ou a l'iaue y conduit par la comtesse Aliénor et qui va dudict au Chastel". Aliénor ou Eléonore, comtesse de Valois (décédée le 12 juin 1214) a fait terminer les travaux d'adduction des eaux de la forêt au château de Villers-Cotterêts. L'ermitage a hébergé quelques anachorètes s'adonnant à l'étude des plantes médicinales dont les mauves (en latin *Malva*).

Les fantômes de la forêt

Il s'agit de cerfs solitaires, à moins qu'il ne soient des pèlerins, quelquefois connus des forestiers. Ils apparaissent lors du brame puis disparaissent après le rut, quittant le massif pour rejoindre la tranquillité d'un bois satellite. Il semble que ce phénomène s'accroisse au fil du temps.

Les habitués des lieux



Troglodyte mignon, sittelle torche-pot, geai des chênes, bécasse des bois, buse variable, bondrée apivore...



Cerf, chevreuil, sanglier, blaireau, renard, martre, écureuil, chauves-souris...



Prêle des bois, polystic des montagnes, gaillet de Hartz, gynoglosse d'Allemagne, pyrole à feuilles rondes...



Geai des chênes



Bramingite aiguë

Affection chronique, généralement incurable, de certains passionnés du cerf vers le mois de septembre et qui s'estompe à la fin du brame. Les symptômes sont les suivants : lever impératif avant l'aube, habillage presque rituel de tenues culottées, concentration visuelle et auditive très importante, perception extrême du sens du vent, déplacement à pas feutrés – aucun craquement de brindilles n'est toléré – et surtout un profond respect et une grande discrétion sur le territoire d'autrui.

à tous les maux – cette espèce appartient à la famille du millepertuis, bien connu pour ses vertus médicinales (infections, brûlures). Ses baies globuleuses sont rouges puis noires.

7 Quelques mètres avant la départementale, prenez à droite.

Observez un suintement important où la prêle géante domine la végétation.

Passez outre le regard de Madame Vély, puis descendez le petit talus à votre gauche pour rejoindre, à droite, l'ancienne route de Compiègne et traverser avec prudence la D 973 vers la Pierre Clouise – qui servit d'habitation à une tribu gauloise. **8** Au pied de celle-ci, continuez sur votre droite pour atteindre la fontaine des Gardes.

Elle compte parmi les 53 fontaines jadis répertoriées en forêt de Retz et à ses abords. A proximité se trouve le chêne dit de la Fontaine des Gardes, classé "remarquable". Il a 350 ans, mesure 35 m de haut et son tronc a une circonférence de 4,50 m. Vous le repêrerez sans difficulté, il est cerclé de peinture verte.

Puis poursuivez en boucle sur votre gauche en direction des Femmes Tuées pour revenir au point **8**. Rejoignez sur votre droite la laie des Pots en croisant la laie de la Briqueterie **9** pour traverser à nouveau la D 973.

Quelques amphibiens (salamandres, tritons et grenouilles agiles) ont élu domicile dans de nombreuses ornières.

Avant de rejoindre l'étang de Malva **10**, vous traversez une parcelle en régénération où les forestiers travaillent au profit de jeunes chênes. Vous observerez peut-être

le miroir (fiente) d'une belle mordorée (bécasse), ou l'oiseau lui-même, planant lors de la croule (vol nuptial). Vous rencontrerez peut-être encore le furtif fagot de ramure d'un grand cerf, fatigué d'une nuit de brame. L'animal dominant votre regard dans "un instant de tension extrême, concentrée, lucide, parfaitement calme, pour ne rien perdre de la fuyante richesse de quelques secondes." (*Le Miracle d'être*, Robert Hainard).



Laie

Laissées, fumées, moquettes...

Ces indices de présence désignent, dans l'ordre, les fientes du sanglier, du cerf et du chevreuil. Si le nom général de fumées est attribué à ses excréments, on lui adjoint parfois, en fonction des différentes époques de l'année, les compléments suivants selon leur aspect : en bousard, en chapelet, en plateau, en troches, dorées...



© Voxinzebox